

# Les manuscrits de Jules Verne conservés par la Ville de Nantes

**Depuis 1955, cinquantième anniversaire de la mort de Jules Verne, son œuvre fait l'objet d'une mise en valeur spécifique au sein du Musée Jules Verne et du Centre d'études verniennes de la Bibliothèque municipale de Nantes.**

## **Une collection réunie notamment grâce aux dons de la famille Verne**

Rassemblement systématique et régulièrement enrichi des œuvres de Jules Verne et des études le concernant comme des multiples « produits dérivés » qu'il a inspirés, la collection a en outre bénéficié de la générosité de donateurs, dont la famille Verne. Grâce à ses petits-fils et arrière-petits-fils, le Musée s'enorgueillit de présenter des meubles et objets de sa vie quotidienne, son globe terrestre et sa boîte de compas ; grâce à eux également des fonds documentaires intéressants l'œuvre et sa postérité sont venus enrichir les archives du Centre. En 1966 les héritiers de Maxime Guillon-Verne, descendants de sa plus jeune sœur, ont fait don à la Ville de Nantes d'un important ensemble de correspondance, particulièrement intéressante pour la connaissance de ses premiers essais littéraires. Parallèlement la Ville de Nantes a mené une active politique d'acquisition. Affiches et cartonnages Hetzel proviennent ainsi de l'achat en 1971 de la collection de Joseph Laissus, président de la Société Jules Verne de 1966 à 1969. En 1981, 95 manuscrits originaux furent acquis auprès des héritiers de l'écrivain, avec l'aide du Département de Loire-Atlantique, de la Fondation de France<sup>1</sup> et de la Région des Pays de la Loire. Le dépôt des manuscrits de *L'Île mystérieuse*, *De la Terre à la Lune* et *Autour de la Lune* remis en dation à l'État, et des achats ultérieurs sont venus compléter cet ensemble.

## **99 manuscrits originaux : romans, nouvelles, pièces de théâtre et autres écrits de Jules Verne sont conservés à Nantes**

Sont ainsi conservés à Nantes les manuscrits de 99 romans, nouvelles, pièces de théâtre et autres écrits de Jules Verne, corpus unique permettant de suivre l'élaboration de l'œuvre au fil même de la plume de son créateur. C'est la quasi-totalité des œuvres, publiées ou non du vivant de leur auteur, qui est ainsi réunie sous forme d'avant-textes même si manquent quelques titres majeurs : *Vingt mille lieues sous les mers*, offert par Michel à la Société de géographie et conservé en conséquence dans le fonds de cette dernière à la Bibliothèque nationale de France (département des Cartes et plans) ; *Cinq semaines en ballon*, dont ne subsistent que quelques rares fragments ; *Voyage au centre de la Terre*, malheureusement vendu aux enchères il y a quelques années ; *Les Cinq cents millions de la Béguine*, peut-être en raison de la collaboration avec André Laurie ; *Le Docteur Ox* ; *Edom*, dont le cas est un peu différent<sup>2</sup>.

## **Un fonds accessible à tous en ligne**

Grâce à la numérisation du corpus, réalisée avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication, ces manuscrits sont consultables en ligne ([bm.nantes.fr/](http://bm.nantes.fr/) rubrique Catalogue et ressources\_collections numérisées) – ce qui a considérablement développé les recherches génétiques sur l'œuvre de Jules Verne.

<sup>1</sup> La Fondation de France regroupant les dons de 25 entreprises, et en particulier d'Électricité de France, de la SNECMA, de la Compagnie générale des matières nucléaires, du Crédit agricole, d'Elf Aquitaine, de la Société générale et de la SNIAS.

<sup>2</sup> Voir à ce propos le *Bulletin de la Société Jules Verne*, livraisons 100 et 101, 1991-1992.

## Les études et recherches menées sur l'œuvre de Jules Verne

Ces manuscrits, susceptibles de bien des lectures et exégèses, ouvrent un vaste champ d'exploration. On y rencontre les termes du contrat éditorial passé avec Hetzel, et les modalités de sa mise en œuvre. A travers les différentes phases du travail de rédaction – de mise en scène, se fait progressivement pour chaque roman la rencontre entre un pays, une action et un ton. D'écriture en réécritures le texte prend son autonomie, dans la nécessaire distance des versions successives : « entre les manuscrits et la dernière épreuve de ce que je fais, vous ne pouvez pas savoir la différence littéraire qui existe », témoignait Jules Verne. Dans le même temps le savoir-faire pédagogique de l'auteur entremêle « l'instruction qui amuse, l'amusement qui instruit », et place le savoir sur le fil du voyage. C'est l'écriture même, « source du seul bonheur véritable » pour Jules Verne, qui s'incarne dans ces manuscrits. C'est un jeune homme amoureux, tout imprégné de Victor Hugo et des Romantiques, qui a écrit ces poèmes et soigneusement calligraphié les titres des pièces de théâtre ; c'est un travailleur acharné qui, même pendant ses voyages en mer, prenait des notes, rédigeait une première fois au crayon, corrigeait en repassant ses textes à l'encre, corrigeait encore en refaisant des chapitres entiers dans les marges, et corrigeait enfin de multiples jeux d'épreuves ; c'est la main rhumatisante du vieillard à barbe blanche qui a écrit les dernières pages d'une écriture altérée, en dehors des lignes du papier que les yeux malades ne voyaient plus ; c'est enfin son fils Michel qui a porté ajouts, corrections et suppressions sur les derniers manuscrits quand il n'a pas mis au net ou composé le texte. On y rencontre même – exceptionnellement il est vrai - la main d'Honorine Verne, effectuant quelques travaux de copie à la demande de son époux. Et Albert Badoureau, auteur du Titan moderne, dossier préparatoire à Sans dessus dessous. Dans ce creuset du livre en préparation on lit les différentes étapes du travail de composition, de l'intégration de la documentation réunie dans la trame romanesque jusqu'aux recherches stylistiques. Dans l'espace graphique méthodiquement dessiné par l'auteur – le texte écrit sur la moitié gauche de la page libère une large marge droite pour les annotations et les corrections – s'élaborent l'intrigue et sa traduction littéraire, ainsi que l'esthétique de l'œuvre. Sans relâche Jules Verne prend des notes, rédige un premier jet qui fera ensuite l'objet d'une mise au net ou sera repassé à l'encre. Son inspiration même et ses modes de composition littéraire défilent sous nos yeux. Devant nous prend progressivement vie Phileas Fogg, pas seulement exact comme un chronomètre. A la suite de Michel Strogoff, nous sommes « lancé[s] dans la Sibérie de manière à ne pouvoir [nous] arrêter un jour... » Non content de choisir des titres percutants et de diriger la chaîne de fabrication qui, du Magasin d'éducation et de récréation aux volumes d'Étrennes, fait des romans de Jules Verne des produits éditoriaux achevés, Hetzel donne son avis sur le style comme sur les caractères des personnages et le déroulement de l'intrigue. Stimulé par cet échange dialectique, le talent de l'auteur sort renforcé des contraintes et des exigences de son éditeur, de ces « colères au crayon » auxquelles il sait d'ailleurs résister à l'occasion. Dans ce cadre s'exprime, entre contraintes de production et conscience créative/inconscient créateur, le « génie érudit et naïf »<sup>3</sup> de Jules Verne, en ses multiples facettes : entreprise encyclopédique, leçons d'abîme et d'énergie, interrogation du monde et de son devenir, collages littéraires et nomenclatures, sentiment géographique...

### Focus sur :

#### « Histoire des grands voyages et des grands voyageurs. Découverte de la Terre. » *Manuscrit autographe. 1869.*

Version incomplète comprenant les sept premiers chapitres de l'œuvre.

Comprend un premier chapitre inédit : 5 feuillets paginés 1-2, 1bis, 2bis, 3-7, et précédés d'un feuillet (2 pages non numérotées) portant le brouillon fragmentaire du chapitre, intitulé « Les Voyageurs célèbres avant Homère. Moïse (1645), Ulysse (1270), Jason (1263) ».

<sup>3</sup> Michel Butor, *Essais sur les modernes*, Paris, Gallimard, 1964.

#### Contact service presse

Tél. : 02 40 41 64 36

Fax : 02 40 41 64 10

presse@mairie-nantes.fr